

ches sont si bien numérotées , & les abeilles si attentives à reconnoître leurs propres demeures que les possesseurs retrouvent au retour tout ce qu'ils avoient confié sur les batteaux.

Au Caire « la livre de mouton vaut aujourd'hui ,, 4. sols de France , celle de bœuf, 2. sols 6. den. , la ,, poule s'y vend 8. à 10. sols, la paire de Pigeon- ,, naux 6. sols , ,, les chevres y sont très- bonnes & encote plus belles. On n'y tuë point de Veau, & l'on ne sert sur les tables des Grands ni buffle ni bœuf. A l'égard des chevaux du pays ils sont plus beaux qu'ils ne sont bons, au contraire des Anes qui ont plus de vitesse & de feu. Aussi ne leur font ils gueres inférieurs pour le prix. Nous ne nous arrêterons point à l'éloge excessif que l'Auteur fait des chats Egyptiens.

L'Hippopotame & le Crocodile sont les plus terribles animaux de ces climats, particulièrement le premier qui heureusement y est rare. « Un homme ,, debout dans le ventre de cet animal ne peut tou- ,, cher avec la main le dos de la bête, ,, dont la peau épaisse de deux doigts est à l'épreuve de toutes sortes d'armes. Les dents du Crocodile s'embarassent dans ce qu'il mord. L'Auteur raconte que par le moyen d'une planche enfoncée dans la gueule d'un de ces animaux un homme s'en rendit le maître : Qu'en sa présence un jeune crocodile se mordit la queue sans pouvoir en retirer les dents ; qu'enfin un autre de 12. pieds qui n'avoit mangé de 35. jours renversa d'un coup de queue cinq ou six hommes & une balte de Caffé. « comme je pourrois, ajoute ,, l'Auteur, renverser six pions d'un jeu d'échets. ,,

Sans le suivre dans ses réflexions sur les serpens, sur les Médailles, sur les Idoles, sur les marbres, touchons légèrement la dixième lettre sur la religion des Egyptiens. Mr. de M. en relisant de sang froid